

L'inconscient

L'inconscient avant Freud : ce qui n'est pas conscient

Les perceptions qui nous échappent

- **Le sujet serait** : transparent à lui-même, conscient de tout ce qu'il sent, perçoit, ses désirs
↳ Expérience commune : certaines choses peuvent nous échapper (ex : actions réflexes, éteindre son réveil, éviter un projectile), ac° que l'on fait sans y réfléchir
- **Leibniz, Nouveaux essais sur l'entendement humain** : étude de ce qui échappe au sujet, remarque qu'un grand nb de perceptions ne sont pas conscientes, trop petites pour être perçues isolément, perçues que lorsqu'elles forment un tout (ex : bruit de vague, perçoit pas bruit de ttes les gouttes d'eau mais le tout, la vague)
- **Perception (pr un sujet)** : fait de saisir par l'esprit la réalité à travers les informations que lui donnent les sens.

« Il y a à tout moment une infinité de perceptions en nous, mais sans aperception et sans réflexion, c'est-à-dire des changements dans l'âme même dont nous ne nous apercevons pas, parce que les impressions sont ou trop petites, ou en trop grand nombre ou trop unies, en sorte qu'elles n'ont rien d'assez distinguant à part, mais jointes à d'autres, elles ne laissent pas de faire leur effet et de se faire sentir, au moins confusément dans l'assemblage. »

Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, 1765

⇒ Perceptions sont trop petites/nombreuses/unies pour être perçues séparément. Chacune produit un effet sur nous même si elles ne sont pas toutes perçues

L'inconscient comme envers de la conscience

- **Différence de degré** : entre les perceptions conscientes et inconscientes
↳ **Continuité entre le conscient et l'inconscient** : inconscient peut être compris comme fondement de la vie psychique
- **Schopenhauer, conception du psychisme** : sur le modèle d'une opposition entre les pensées conscientes et les pensées inconscientes

« Comparons notre conscience à une eau de quelque profondeur ; les pensées nettement conscientes n'en sont que la surface ; la masse, au contraire, ce sont les pensées confuses, les sentiments vagues, l'écho des intuitions et de notre expérience en général, etc. »

Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, 1818

⇒ Alors que les pensées inconscientes sont extrêmement nombreuses, les pensées conscientes ne représentent qu'une infime partie de ce à quoi le sujet a accès.

→ Opposition entre les pensées conscientes, accessibles au sujet et la masse de ses pensées inconscientes, matrice, le fondement de toutes ses pensées connues.

Le mode d'existence des pensées inconscientes

- **Pensées conscientes** : reflet des pensées inconscientes plus nombreuses
- **Bergson, question de l'existence des pensées inconscientes** : met en évidence que le fait de n'avoir pas conscience de ces états psychologiques (rêves, souvenirs) ≠ qu'ils n'existent pas, et qu'ils n'ont pas d'effet sur le sujet par analogie
- **Bergson, deux types de mémoires** :
 - Mémoire habitude : utilisation du passé tournée vers l'action et l'utile, l'usage de la mémoire nous permet alors d'agir dans le présent.
 - Mémoire pure : souvenirs endormis dans les profondeurs de la conscience, pas utiles à l'action, pas présents pour la conscience ≠ qu'ils n'existent plus.

« Les souvenirs que ma mémoire conserve ainsi dans ses plus obscures profondeurs y sont à l'état de fantômes invisibles. »

Bergson, *L'Énergie spirituelle*, 1919

⇒ Les souvenirs continuent donc d'exister dans le sujet malgré le fait qu'il n'en ait pas à tout moment une représentation consciente.

- **Parler de représentations inconscientes** : comprendre qu'il existe un certain nombre de contenus mentaux qui même si, pas conscients à un moment précis, existent et ont un effet sur le sujet ; seuls les souvenirs momentanément utiles à l'action arrivent à notre conscience, alors tout souvenir peut remonter à la conscience, dès qu'il présente un intérêt pour une action à réaliser

L'inconscient psychanalytique

La révolution psychanalytique

L'invention de la psychanalyse

- **Freud, médecin, étude du système neurologique** : ses travaux sont conçus comme des hypothèses scientifiques = outils cliniques destinés à soigner les névroses
- **Névrose** : résultat d'un conflit entre les pulsions inconscientes et les exigences morales de la conscience (≠ psychose)
- **Freud, père de la psychanalyse** ← forge l'hypothèse de l'existence, ds le psychisme, d'un inconscient ; nécessité théorique, pr comprendre cmt fonctionne le psychisme, pratique, doit guérir les malades sans symptômes physiques justifiant les névroses
- **Psychanalyse** : méthode d'investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites, et dont le fondement se trouve dans la théorie de la vie psychique formulée par Freud
- Rupture introduite par Freud
 - **Formula° du concept d'inconscient** : décisive pr la pensée philosophique du sujet
↳ **Introduit idée que l'homme n'est pas transparent à lui-même** : gouverné en partie par son inconscient physique, opposition à l'idée d'une suprématie de la conscience
 - **Vision d'un sujet décentré par rapport à lui-même** ← **pulsions inconscientes**
 - L'inconscient : 9/10 de l'appareil psychique
 - La conscience : partie infime du psychisme humain

« *Le moi n'est pas maître dans sa propre maison.* »

Freud, *Essai de psychanalyse appliquée*, 1920

⇒ Freud : introduit une vraie révolu^o en s'attaquant à la vision classique du sujet conçu comme entièrement conscient de lui-même, pouvant avoir une totale maîtrise de ses passions

- **Freud, affirme la théorie de l'inconscient** : 3^e « blessures narcissiques » de l'humanité

- 1 : Copernic, qui nous a appris que la Terre n'était pas le centre de l'Univers
- 2 : Darwin, qui a démontré que l'Homme n'était pas le centre de la création
- 3 : Freud, introduit l'idée que l'Homme n'est pas maître de sa propre conscience

Concept d'inconscient freudien

Structure de l'appareil psychique

- **L'inconscient freudien comprend**

- Ce à quoi on ne pense pas (ex : automatismes ds les gestes, pensées et paroles)

« *Qu'une chose se passe dans ton âme ou que tu en sois de plus averti, voilà qui n'est pas la même chose.* »

Freud, *Essai de psychanalyse appliquée*, 1920

⇒ Ce n'est pas parce que nous ne percevons pas ce qui se passe en nous que des choses n'existent pas à l'intérieur de nous.

• Pensées volontairement refoulées par l'esprit : désirs, pulsions refoulés pcq incompatibles avec exigences morales et sociales intériorisées par le sujet

- **Refoulement** : mécanisme psychique de défense, mettre à distance, à reléguer dans l'inconscient, un souvenir, un désir, une émotion qui entre en conflit avec la conscience ; mécanisme inconscient : le sujet conscient ne sait pas qu'il refoule une pensée → inaccessible en dehors des diverses manifestations de son inconscient.

- **Freud, 1^e division de l'appareil psychique (concerne tous les êtres-vivants) :**

- Le conscient : ce qui permet l'adaptation du sujet au réel.
- Le préconscient : regroupe tout ce dont nous n'avons momentanément pas conscience.
- L'inconscient : représente la plus grande part de l'appareil psychique, regroupe l'ensemble des désirs qui cherchent à rejoindre le préconscient mais qui sont refoulés, sous l'effet d'une censure morale interne au sujet.

- **Freud, nouvelle division de l'appareil psychique (nouveaux résultats) :**

- Le "ça" : réseau désordonné et inconscient des pulsions, entièrement régi par le principe de plaisir.
- Le "surmoi" : instance morale, également inconsciente, qui regroupe les normes sociales et familiales intériorisées par le sujet.
- Le "moi" (représente la plus petite part de l'appareil psychique) : médiateur, qui cherche à concilier les pulsions du "ça" avec les interdits du "surmoi". De cette instance dépend l'équilibre psychique de la personne.

Les manifestations de l'inconscient

- **Concept d'inconscient forgé pour guérir des patients** : atteints de troubles du comportement importants, les handicapant dans leur vie quotidienne

- **Manifestation des pulsions inconscientes** : activent même chez les patients sains et tentent en permanence de se satisfaire, se manifestent sous formes déguisées pr tromper la vigilance de la conscience (ex : les actes manqués (erreurs, oublis, lapsus), rêves, symptômes pathologiques (phobies, troubles de la parole))

- **Les rêves, rôle majeur pour Freud** : remplis de symboles qui doivent être interprétés, leur analyse est "la voie d'accès royale à l'inconscient"

- **Le rêve, pour la psychanalyse** : réalisation imaginaire de désirs refoulés, et il doit être analysé en fonction de son double contenu :

- Contenu "manifeste" : récit que l'on peut en faire consciemment
- Contenu "latent" : signification réelle du rêve du point de vue de l'inconscient

- **Interprétation du rêve** : essayer de remonter au contenu latent, au départ indéchiffrable, activité très difficile pcq les significations dépendent de chaque individu (histoire, désirs)

- **Pas méthode pour expliquer les rêves** : rêve est compréhensible s'il est rapporté par celui qui l'a fait et interprété selon son histoire personnelle.

Sublimation et cure psychanalytique

- **Hypothèse de l'inconscient** → Homme n'est pas entièrement maître de lui-même, de ses pensées, actions

- **Réduction du pouvoir qu'il a sur lui-même ≠ fatalité** : inconscient et ses manifestations peuvent être vus positivement par les sujets

- **Cure analytique** : patient fait travail sur lui-même avec un psychanalyste, manifestations de l'inconscient sont étudiées avec son passé

« *Là où était le Ça, le Moi doit advenir.* »

Freud, *Leçon*, 1933

- **But de la cure psychanalytique** : être à nouveau capable de vivre normalement, en faisant advenir à la conscience les mécanismes inconscients qui jouent comme autant de blocage, vaincre les troubles du comportement. Repose aussi sur usage de la parole : libre association d'idée ; conquérir un pouvoir sur cette partie du psychisme qui lui échappe.

- **Freud, mécanisme de sublimation** : mécanisme qui permet à l'individu d'exprimer positivement ses pulsions pour les empêcher d'être l'origine de pathologies.

Les critiques adressées au concept d'inconscient

Critique théorique

- **Freud, psychanalyse, science à part entière** : supposée avoir le même degré de scientificité que les autres sciences de la nature.

- **Critère de falsifiabilité** : une théorie est scientifique si on peut énoncer les conditions ds lesquelles elle est fautive

- **Popper, refuse statut de science de la psychanalyse** : on ne peut pas la tester expérimentalement, aucune expérience ne permet de penser une réfutation possible : caractère non falsifiable ; reconnaît qnd même sa forte valeur explicative des comportements humains

« Quant aux deux théories psychanalytiques, elles relèvent d'une tout autre catégorie. Elles sont purement et simplement impossibles à tester comme à réfuter. Il n'existe aucun comportement humain qui puisse les contredire. [...] Certes, les théories psychanalytiques étudient certains faits, mais elles le font à la manière des mythes. Elles contiennent des indications psychologiques fort intéressantes, mais sous une forme qui ne permet pas de les tester. »

Karl Popper, *Conjectures et réfutations*, 1963

⇒ Concept d'inconscient a une valeur explicative non négligeable, mais il ne s'agit pas d'une explication de type scientifique.

Critiques morales

- Alain, conteste théories de Freud :

- semble absurde d'affirmer l'existence auxquelles on ne pense pas : toute pensée requiert un sujet qui les pense → l'inconscient n'est pas une découverte mais une invention
- dire que le sujet n'est pas la source de ses pensées, que l'inconscient pense en lui : c'est lui ôter toute responsabilité quant à ses actes (inacceptable)

« Il faut éviter ici plusieurs erreurs que fonde le terme d'inconscient. La plus grave de ces erreurs est de croire que l'inconscient est un autre Moi ; un Moi qui a ses préjugés, ses passions et ses ruses ; une sorte de mauvais ange, diabolique conseiller. Contre quoi il faut comprendre qu'il n'y a point de pensées en nous sinon par l'unique sujet, Je, cette remarque est d'ordre moral. »

Alain, *Éléments de philosophie*, 1916

⇒ Accepter l'hypothèse de l'inconscient = l'existence dans un sujet d'une instance qui lui est étrangère et prend des décisions à sa place, constitue une faute morale → se dégager de la responsabilité de ses actions et de ses pensées.

- Sartre, critique morale de l'inconscient :

- idée majeure : l'homme est condamné à être libre
- ce qui définit l'homme : le fait d'exister et pouvoir choisir librement sa vie
- existence est première par rapport à l'essence : nature de l'Homme est le résultat de ce qu'il fait de sa vie
- *Liberté humaine* : totale et inaliénable, comprend conséquences inévitables dont la responsabilité
- *L'homme est « condamné à être libre »* : sa liberté est entière, il ne peut justifier ses manquements à la morale

- **Hypothèse d'un inconscient psychique ne peut être acceptée** : homme se définit pas par essence/inconscient/destin/volonté divine mais par son existence

- **Homme, responsable de ts ses actes, pensées** : ne peut invoquer inconscient pour excuse

- **Affirmer existence de l'inconscient** = faire preuve de « mauvaise foi », se dédouaner de sa responsabilité morale

- **Invoquer l'inconscient** : se cacher derrière qqch, ne pas assumer conséquences de ses choix